



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

*Cette lettre
a été déclassée le 20 janvier 1845*

Toulouse, le 20 janvier 1845

Mon bon Ami,

Votre lettre m'apporte un nouveau témoignage de votre attachement, auquel je suis extrêmement sensible. Je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi, et je vous remercie de tout mon cœur de ce que vous voulez faire.

J'ai appris seulement par Vous, qu'une place de Correspondant était vacante à l'Institut. J'ignore même encore le nom de l'illustre Confrère qui a dit adieu pour toujours à l'aimable Science. J'ai réfléchi un moment, pour savoir si je devais tenter des démarches, et j'ai résolu de rester en repos. Si l'Institut me veut, qu'il me prenne; s'il ne me veut pas, qu'il en choisisse un autre. Je vous prie de croire que ce n'est ni par dédain, ni par bouderie, que je me conduis ainsi; j'ai le plus grand respect pour l'Institut et mes relations sont très amicales avec vos cinq Confrères. Voici comment j'ai raisonné: l'on nommera ou un Exotique ou un Indigène; dans le premier cas, toute démarche de ma part serait superflue; dans le second, on pourrait bien me préférer M. Cambessès ou tout autre Boraniste mieux placé ou plus heureux que moi. Si je suis admis, sans l'avoir demandé, le plaisir n'en sera que plus vif; si l'on m'oublie, je m'en consolerais plus aisément. Je dois vous dire, du reste, que je n'y compte pas beaucoup et que j'y avais à peu près renoncé, non pas en vertu de la Maxime que vous rappelez, à savoir que les Absents ont toujours tort, Maxime qui n'est vraie que jusqu'à un certain point (car vous avez été nommé Correspondant étant au Brésil et titulaire étant à Montpellier; Gaudichaud a été admis se trouvant en Chine....) Mais

parceque je ne suis ni un Savant hors ligne, ni un homme à la mode, ni très riche, ni très influent, ni député, ni même Pair de France

La présentation, uniquement composée d'Indigènes, pour vous parler, était illégale, parceque d'après le règlement, on ne peut pas choisir tous les candidats dans un seul pays. Au lieu de maintenir sa liste, en y introduisant 2 ou 3 noms exotiques, la section trouva plus commode d'en former une seconde qui ne courrait pas un seul des candidats de la première; ce qui était injuste; car l'institut n'avait pas repoussé individuellement les candidats, et tel qu'on avait jugé présentable la veille n'avait pas dégénéré le lendemain.

rien n'est plus facile, pour une section, que de faire nommer à volonté un — indigène ou un étranger, sans violer le règlement. Voici trois listes qui arriveraient très certainement au but que vous avez indiqué à M. Mirbel. (je prends des noms presque au hasard)

- 1° Cambessedes 2° De Triskan 3° Woodher 4° Bertholoni 5° Desvamps 6° Jeringe.
- 2° Cambessedes 2° Lestiboudois 3° Blume 4° Lindley 5° Moiss 6° Boissier
- 3° Cambessedes 2° De Candolle 3° Fischer 4° Gussone 5° Ledebour 6° Schlechtendal

Il est évident que dans chacun de ces trois cas, M. Cambessedes serait nommé; Et si au lieu d'un indigène, on voulait un étranger, il n'y aurait qu'à remplacer le nom de M. Cambessedes par celui de M. Endlicher, de M. Tries ou de M. Webb

Or, reste MM. les Mathématiciens ne sont pas toujours aussi scrupuleux quant à la légalité. L'année dernière, ils ont fait une présentation de deux astronomes l'un de Toulouse et l'autre de Lyon; et veuillez remarquer qu'il s'agissait de remplacer un étranger (Dresser), tandis que, en 1854, les Botanistes avaient à remplacer un — indigène (Gaudichaud.)

Je réponds maintenant, Mon cher Ami, à vos remarques sur la variété de mes occupations — Si j'avais besoin d'une place ou d'un titre, si je cherchais une chaire ou le Diplôme d'une Société savante, en un mot si je me trouvais dans la position de Girard, de Planchon ou de Naudin, oh! certes alors je devrais m'étudier

que la Botanique, ne parler que Botanique, n'écrire que sur la Botanique, et me
montrer Botaniste depuis les Phalangettes des orties jusqu'au jonner du Sinaïput.
Mais heureusement, et très heureusement, telle n'est pas ma position. Aukien d'une
chaire, j'en possède deux; de ce côté, je ne puis pas monter plus haut et je n'ai rien à
demander; et, quant aux diplômes de Sociétés savantes, j'en ai plus qu'il n'en faut
pour mon usage particulier. Je me trouverais fort honoré, j'en conviens d'appartenir
à l'Institut; mais j'y tiens beaucoup moins que vous pourriez l'imaginer.

La variété de mes occupations m'a donné et me donne des plaisirs tranquilles
variés, continus, qui sont très certainement pour beaucoup dans le bonheur dont
je jouis. Et il me semble, que je serais bien naïf, d'aller briser étourdiment cette
source si précieuse, de tuer ma poule aux œufs d'or, et cela pour empêcher les envieux
les malins de jaser un peu sur mes travaux. Eh! que m'importe en définitive
on me classe parmi les Naturalistes chez les littérateurs et parmi les littérateurs
chez les Naturalistes? L'essentiel, c'est que mon temps s'écoule agréablement,
joyeusement, et je le répète, heureusement ou, pour mieux dire, avec bonheur!!!

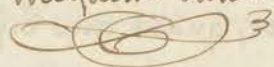
Je n'ai pas divorcé avec la Botanique. Je fais 2 cours; je dirige un jardin;
j'ai formé un des herbiers les plus riches du midi; j'appartiens à la section Botanique
de notre Académie; je rédige le journal de notre Société d'Agriculture; je suis —
collaborateur du Prodrome pour les Phytolaccées, les Basellacées, les Chenopodées
et les Amaranthacées; je rassemble des matériaux pour une Flore cryptogamique
des Pyrénées, etc, etc. Quand j'ai passé les 2/3 de ma journée avec
mes études végétales, le soir, au milieu de mon père, de ma mère, de ma femme et
de mes enfants, je décris un Mollusque ^{ou} je transcris une charte. Cela ne vaudrait pas
même que d'aller à l'opéra, au café, au Hockey-club ou de flâner, comme la plupart
de mes collègues? Mes occupations zoologiques et romanes ne me font pas
négliger mes devoirs; la preuve, c'est que le conseil Royal m'a fait décorer il y a 3 ans

er que le dernier conseil municipal ^{de Toulouse} a voté sur ma demande une somme
supplémentaire de 11000 francs pour embellir mon jardin!

Veuillez excuser, mon bon ami, la longueur de cette lettre et ne pas croire
que vos observations m'aient donné la moindre peine.

Je vous embrasse de tout mon cœur

A. Moquin-Tandon





Moquin Tandon de St. Hilaire,
membre de l'Institut.
Montpellier. (Hogues)
mon cousin.



Je viens d'examiner la liste des correspondants de l'Institut. Des dix Botanistes,
6 sont étrangers. Parmi les 4 autres, Bonpland est à peu près exotique, restent
3, dans les quels se trouvent Boucher qui n'a jamais été bon à rien et Delile que
vous connaissez aussi bien que moi. La Botanique Française n'est donc représentée
que par Dunal.

Le jeune homme qui veut étudier les Tris possède de beaux jardins; il aura
40 ou 50 mille francs de rente; il veut s'amuser et dépenser de l'argent; j'ai choisi
express ce genre pour il va cultiver et faire dessiner les Especes. nous en avons déjà beaucoup.